

EDUCATION

Collège de Brumath, une polémique sans nom



Marcel Weinum a créé une des premières organisations de résistance sur le sol français. DR



Bernard Schreiner, député-maire et conseiller général, a enseigné pendant 17 ans au collège de Brumath. Photo archives DNA/Laurent RÉA

Doit-on donner au collège de Brumath le nom d'un héros de la résistance ou celui d'un ancien député-maire ? La question divise élus, associations mémorielles et parents d'élèves, à Brumath et au-delà. L'établissement scolaire n'a toujours pas de nom.

Le collège de Brumath sera-t-il le seul à ne pas avoir de nom ? Le long chantier de rénovation du collège a remis le sujet sur le tapis au printemps 2022 et ravivé l'espoir de voir l'établissement avoir enfin une identité, 50 ans après sa construction. Deux noms ont été proposés : celui de Marcel Weinum, jeune ré-

mentaire du Conseil de l'Europe. [...] Il mérite qu'on lui rende hommage », défendait Étienne Wolf, arguant du fait qu'une rue [petite artère d'une résidence pavillonnaire, NDLR] porte déjà le nom de Marcel Weinum à Brumath.

Le jeune Brumathois était le chef du groupe La Main Noire, une des premières organisations de résistance en France qui comptait jusqu'à une trentaine de jeunes gens. Il fut décapité à Stuttgart à l'âge de 18 ans après avoir attaqué à la grenade la voiture du Gauleiter Robert Wagner, haut dignitaire nazi. « Il fit preuve d'un grand courage et mourut pour la liberté pendant la Seconde Guerre mondiale. [...] Le contexte actuel de la guerre en Ukraine

sa Résistance et honorer ses résistants. Brumath peut être fière d'être la cité natale de Marcel Weinum, doit être fière de pouvoir donner comme modèle aux collégiens ce héros qui a écrit à ses parents : « Si je dois mourir, je meurs avec un cœur pur ».

En l'absence d'accord, Frédéric Bierry laissa le soin au maire de faire une nouvelle proposition. Depuis, silence radio. L'inauguration du collège, prévue à l'automne, n'a pas eu lieu. En effet, quel nom graver sur la façade de l'établissement ? En novembre dernier, une conférence consacrée aux résistants de La Main Noire a rempli la salle des fêtes de l'hôtel de ville de Brumath. Les organisateurs ont été surpris par l'enthousiasme de ce pu-



Le collège, agrandi et rénové, n'a toujours pas de nom. Photo DNA/Laurent RÉA

local et régional, alors que le silence dilatoire local à ce sujet demeure inexplicable. » Elle n'a reçu, à ce jour, aucune réponse, pas plus que les représentants de parents d'élèves et associations mémorielles.

Une motion déposée à la CEA

Sollicité à plusieurs reprises par nos soins, le président de la CEA fait savoir que « sa priorité est d'offrir aux élèves et aux équipes éducatives les meilleures conditions d'accueil, de vie et d'apprentissage » et que « 17 millions d'euros ont été in-

jectés dans ce projet ». « Pour le nom, ce sont les élus du territoire qui doivent trouver un consensus. »

Contacté, le maire Étienne Wolf dit avoir fait une autre proposition à la CEA, la version française de la proposition précédente : « Voie romaine ». Il l'assure : le collège ne s'appellera ni Marcel-Weinum, ni Bernard-Schreiner : « Il faut quelque chose qui puisse convenir à tout le monde. » Selon lui, la CEA, à qui revient la décision finale, peut faire une proposition et la soumettre pour avis au collège. Son binôme, la conseillère départementale Christiane Wolfhugel, n'a pas sou-

haité s'exprimer sur le sujet.

Florian Kobryn, élu (strasbourgeois) du groupe Alsace écologiste, citoyenne et solidaire à la CEA, va soumettre à la séance publique du 13 avril une motion « pour proposer d'honorer la mémoire de la résistance alsacienne en baptisant le collège de Brumath Marcel-Weinum », un nom « rassembleur et porteur de sens », qui permet « d'ancrer le collège et de garder vive la mémoire de ses combats ». Le 14 avril, au lendemain de cette séance, on célébrera le 81^e anniversaire de la mort de Marcel Weinum.

Émilie SKRZYPCZAK

celui de Marcel Weinum, jeune résistant brumathois exécuté par les nazis en avril 1942, et celui de Bernard Schreiner, ancien député-maire de Brumath, décédé en mars 2020.

Le premier a la préférence des élè-

« Que les enfants se sentent porteurs de valeurs, d'un message, d'un destin »

La FCPE (Fédération des conseils de parents d'élèves)

ves, de leurs parents, de la communauté éducative, d'habitants et d'associations, le second celle, notamment, du maire de Brumath, Étienne Wolf. Chacun a fait campagne pour son candidat. Les enseignants par le biais d'une pétition, les parents d'élèves via un mail au président de la CEA Frédéric Bierry, le maire par un courrier assorti de la fiche Wikipédia de son prédécesseur envoyé aux membres du conseil d'administration du collège, où il siège.

« Bernard Schreiner a enseigné durant 17 ans dans ce collège pour lequel il s'est beaucoup investi, il a été député-maire pendant quatre mandats, puis conseiller général et vice-président de l'assemblée parle-

te actuel de la guerre en Ukraine éveille d'autant plus les consciences de ces futurs citoyens », soutenait de son côté la FCPE, souhaitant qu'« à travers le nom de leur collège, les enfants se sentent porteurs de valeurs, d'un message, d'un destin ».

« Proposition désincarnée », « ridicule », « nom de pizzeria »...

Appelés à voter en mars 2022, les membres du conseil d'administration se sont majoritairement prononcés pour Marcel Weinum (16 voix contre 10 pour Bernard Schreiner). Un avis consultatif, la décision finale appartenant à la CEA. Six mois plus tard, le 27 septembre, les conseillers d'Alsace - dont fait partie Étienne Wolf - étaient donc à leur tour invités à se prononcer lors d'une commission permanente. Non pas sur « Marcel Weinum » ou « Bernard Schreiner », mais sur... « Via Romana ». Le nom, référence à l'antique route romaine mise au jour lors du chantier du collège, a surgi au début de l'été. Avec l'espoir de désamorcer la polémique. Il ne fut pas du goût des élus, qui le rejetèrent en bloc après un long débat et quelques commentaires railleurs : « proposition désincarnée », « ridicule », « nom de pizzeria »...

En réaction, l'ancien préfet Cyrille Schott adressa une tribune aux DNA : « L'Alsace doit reconnaître

Brumath. Les organisateurs ont été surpris par l'enthousiasme de ce public attentif. Dans la commune, le débat continue de faire rage. Mais à la CEA en revanche, le sujet n'a plus été remis à l'ordre du jour des commissions. « Plus personne n'en parle. C'est comme si on voulait l'enterrer », lâche un élu brumathois.

« Silence dilatoire inexplicable »

Du côté des parents d'élèves et des associations mémorielles, c'est l'incompréhension. « Pourquoi Monsieur Bierry, qui s'est battu à l'époque pour que le mémorial d'Alsace-Moselle soit à Schirmeck, dont il était maire, se désintéresse d'une figure comme Marcel Weinum, jeune résistant mort en martyr qui incarne les valeurs de la République ? C'est un paradoxe que je ne comprends pas », réagit Marie Goerg Lieby, présidente de l'Aéria (Association pour des études sur la Résistance intérieure des Alsaciens). Elle rappelle qu'un seul collège, à Ferrette, dans le Sundgau, porte le nom d'une résistante alsacienne, Adélaïde Hautval. Et qu'il faut aller jusque dans le département du Loiret, à Gien, pour en trouver un autre, nommé Ernest Bildstein, enseignant alsacien tué dans une embuscade en 1944.

Dans un ultime courrier adressé début février au président de la CEA, elle presse ce dernier de convaincre son collègue Étienne Wolf, certaine que « le nom de Marcel Weinum fera l'objet d'un consensus

En 1985, vote en faveur de Marcel Weinum

Les élèves de l'établissement ont-ils été consultés ? À part leurs représentants lors du vote du conseil d'administration en mars 2022, non. Contrairement à leurs prédécesseurs. En 1985, Simone Jund, alors professeur d'histoire-géographie au collège de Brumath, avait fait voter les élèves de sa classe de 4^e. « Je racontais souvent à mes élèves l'histoire de l'Alsace et le parcours de Marcel Weinum. René Kleinmann, ancien résistant membre de La Main Noire, était intervenu dans la classe de 4^e, ça les avait beaucoup intéressés. Comme ils trouvaient dommage que

le collège ne soit pas baptisé, on a lancé une consultation. Ils ont proposé trois noms et voté », raconte-t-elle.

Les noms en question : le résistant Marcel Weinum, l'artiste-peintre brumathois Gustave Stoskopf et Les Courlis, oiseaux très présents dans le Ried. Le premier obtint 85% des voix, le deuxième 5%, le troisième 10%. « J'en ai parlé au principal de l'époque, ça ne l'a pas intéressé, les choses en sont restées là », regrette l'ancienne professeure aujourd'hui âgée de 86 ans, qui estime que « le sujet doit être remis sur le tapis ».

que « 17 millions d'euros ont été in-

Christiane Wolflugel, n'a pas sou-



Haier

Four multifonction HWO60SM5B9BH

Chaleur pulsée | Capacité de 70 L | Nettoyage pyrolyse
Cuisson assistée (recettes préprogrammées)

699,99€

549,99€

dont 100€ remboursés par Haier

et 10,00€ d'éco-part.

Bon plan



Assistance téléphonique
7j/7, 24h/24^h

Du 1^{er} au 30 avril 2023

(1) Prix le plus bas constaté dans les 30 jours précédant l'opération.
(2) Offre de remboursement valable du 16/03 au 26/04/2023 : jusqu'à 100€ remboursés en différés par la marque pour l'achat d'un four HWO60SM5B9BH (7082444). (3) Assistance téléphonique au 0978 970 970 (prix d'un appel local), valable sur tous les produits achetés chez Darty ou ailleurs. Sauf jours fériés (1^{er} mai, 25 décembre et 1^{er} janvier). L'assistance sur les produits hors garantie ou non achetés chez Darty peut faire l'objet d'une facturation. Voir détails dans le Contrat de Confiance en magasin ou sur darty.com

